



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule

« À l'ère du numérique, le monde du travail de demain
aura-t-il encore besoin de compétences interculturelles ? »

Discours de M. Bruno Bonnel devant l'assemblée des établissements membres
de l'Université franco-allemande (25 mai 2018)

Bonjour mesdames et messieurs.

En fait, on ne m'a pas vraiment donné le choix, on m'a dit : « Viens à Metz afin de discuter sur un thème fort sympathique : le numérique et l'interculturalité ». Vous savez, j'ai un peu l'impression de passer un examen de thèse, j'ai passé quelques nuits en me demandant : « Mais qu'est-ce que je vais pouvoir raconter à des professeurs, des directeurs d'université qui ont l'habitude d'enseigner cette interculturalité ? »

l'occurrence, de nos jours dans de très grandes chaînes industrielles, on ne peint plus comme on peignait avant parce que les robots effectuent des **process** différents. Je vous donne cet exemple parce qu'il illustre cette transformation des **process** qui représente une véritable révolution pour laquelle nous avons besoin de nouvelles compétences. De là s'ouvriront de nouveaux métiers. Je vais revenir sur le phénomène des métiers, mais ce sont des métiers où on va rebondir, c'est un phénomène qu'on a connu. Le début de la révolution industrielle, c'est la mécanisation de tâches existantes jusqu'à ce que les machines puissent faire de nouvelles tâches et puissent transformer les méthodologies de travail de l'époque.

Nous sommes actuellement au seuil d'une troisième phase. Vous entendez beaucoup parler d'intelligence artificielle qui est une sorte de mot-valise et qui recouvre beaucoup de concepts et toutes sortes de réalité augmentée. C'est la phase dans laquelle nous allons collaborer avec des systèmes auxquels on va confier une certaine autonomie. Cela signifie qu'on va véritablement déporter une partie de notre intelligence tout comme l'outil nous avait permis de déporter, d'optimiser notre gestuelle. Nos mains avec les outils étaient plus performantes et, tout comme la machine a augmenté la force de l'homme, il y aura probablement dans le cours de ce siècle – demain ? Dans 50 ans ? Les spécialistes s'écharpent à coup de brevets – un véritable report, un complément voire une augmentation de l'intelligence humaine par des systèmes d'intelligence artificielle. En tout cas, les systèmes qui auront une certaine

plusieurs cultures – est essentielle ! Cela a plusieurs raisons que je vais mettre en exergue dans la partie qui suit.

D’abord, aujourd’hui nous avons ce que j’appelle un « protocole de communication » et non pas une langue, qui est l’anglais de communication internationale, l’anglais du business. J’ai beaucoup de

9 m respect pour la langue anglaise et je la qualifie de protocole de communication internationale. r r

aridité du mentalisme, amène à des conclusions qui n'ont pas à nous inquiéter, mais qui sont simplement une partie du chemin vers lequel nous allons pour cette augmentation de notre propre intelligence. Quand je disais qu'on a plus que jamais besoin de multiculturalité, c'est parce que, justement, le grand danger de réduire le monde à ce « globish »², ce protocole, est de réduire le monde aux intelligences artificielle et numérique. Le grand danger, c'est un mouvement par le bas qui aura automatiquement une réaction inverse, à savoir le communautarisme cause par le numérique. Par exemple, quand je suis en voyage à l'autre bout du monde, il suffit que je trouve une borne WIFI et j'ai accès à l'information de mon pays, j'ai accès à l'information de mes proches. Une fois, quand j'étais isolé au milieu de l'Amérique du Sud, je n'avais pas accès aux journaux de Villeurbanne ; je pouvais peut-être passer un coup de fil mais je n'avais pas la possibilité de lire le journal. Si je suis une communauté quelque part, aujourd'hui, connectée grâce aux réseaux internationaux, je peux absolument faire fleurir ma communauté presque en isolement total du contexte dans lequel je suis. C'est une observation personnelle, elle n'est pas politique. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se passer sur des territoires comme les États-Unis où on fait du collage en patchwork. Il y a eu une unité de pays, le drapeau, la langue, l'idée que « America is great ». Mais fondamentalement, on « patchworke » beaucoup de communautés et d'ailleurs, dans leur vie quotidienne, on rentre dans des schémas politiques de quotas artificiels

« Gemütlichkeit », qui n'a pas de traduction en français, ou « douceur angevine », si on est Allemand.

par ce cancer et d'autres ne l'étaient pas ; on a ensuite fait venir deux médecins. On leur a demandé de distinguer ceux qui ont le cancer et ceux qui ne l'ont pas. Plus précisément, on ne leur disait rien sur la présence d'un cancer, on leur disait simplement que soit les patients étaient malades, soit ils n'étaient pas malades. (25 0 Td(e)-3 (

ce que grâce à cette nouvelle mécanique de données que nous avons aujourd'hui et non seulement en se basant sur l'intuition, est-ce qu'on ne va pas pouvoir projeter le monde dans lequel nous vivrons demain ? C'est en tout cas une des pistes sur laquelle je vous invite à réfléchir.

Chaque sujet que j'ai essayé de toucher du doigt serait un colloque en lui-même ; s

